

religieuses de femmes. Aussi le correspondant romain de l'*Univers* peut-il écrire, en analysant une brochure française publiée par le R. P. Ballerini, de la *Civiltà Cattolica*, sous le titre : *les Victimes cachées de la Révolution en Italie* :

“On y voit aussi et surtout combien douloureux est le martyre de ces victimes inconnues. Ce n'est pas sans un serrement de cœur qu'on lit le récit de leurs souffrances dans leurs lettres à la direction de l'œuvre de secours. Les unes manquent de moyens pour raccommoder leurs vêtements usés et déchirés ; les autres souffrent littéralement la faim et tombent malades d'inanition ; et les malades mêmes, bien qu'assistées affectueusement par leurs compagnes, n'ont pas de quoi se procurer les remèdes, les aliments nécessaires ; il en est qui sont obligées, à la tombée du jour, de se renfermer dans les ténèbres de leurs cellules, faute d'huile pour allumer leur lampe ; il en est aussi qui s'imposent de longs jeûnes pour réserver les honoraires d'une messe de communauté au moins les jours de fêtes.

Mais toutes, dans leurs souffrances, sont admirables de résignation, de force d'âme, de confiance en Dieu. Leurs oppresseurs se flattaient de les abattre à force de les tourmenter. Ils croyaient qu'une fois les portes des cloîtres ouvertes, une fois l'expérience faite de la vie de privation qui leur était réservée, la plupart des religieuses s'empresseraient de sortir et d'imiter l'avilissement de leurs persécuteurs. Il n'en a rien été et cette résistance héroïque des vierges consacrées à Dieu est l'une des plus belles gloires de l'Italie catholique. *Elle sont la fleur de l'Eglise*, s'écriait naguère Léon XIII, en parlant de ces admirables victimes au bon P. Ballerini ; et pour animer les généreux bienfaiteurs qui leur viennent en aide, le Pape ne craignait pas d'ajouter qu'après le denier de Saint-Pierre, il n'y avait pas d'aumône plus méritoire que la leur.”

On a en effet organisé, pour secourir cette grande misère, une œuvre charitable dont le Souverain-Pontife lui-même est le premier et le plus assidu bienfaiteur et qui compte d'ardentes sympathies en Italie et à l'étranger.

Il est tout de même curieux de constater l'identité des tactiques employées par les sectaires en tous pays, et rien ne démontre plus clairement l'unité de direction dans la lutte contre l'Eglise. On s'attaque partout avec fureur aux communautés religieuses et cela s'explique facilement, ces associations pieuses constituant les troupes d'élite de l'Eglise. Contre elles tout est bon, tout est moyen légitime et l'on fait flèche de tout bois.

—L'on apprendra avec bonheur, certes, que nous sommes à la veille de la canonisation solennelle du bienheureux Jean-Baptiste de la Salle, le fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes, et l'un des plus illustres éducateurs qui aient jamais vécu.